



الخبيرة

D o s s i e r d e p r e s s e

BIOGRAPHIE

Sur une île entre deux rives, des vocalises liant l'arabe à l'anglais, celles d'une jeune femme blonde comme les blés brouillent les pistes. Elle joue avec la voix, avec les langues, les émotions, drôles et profondes, puissantes et sensibles, enrobées par une musique tribale et actuelle. Une rythmique groovy, un guitariste aux riffs tribaux ou progressifs, un contrebassiste aux influences jazz et world et des touches électroniques portent la voix rauque et suave de Nawel. Ces protagonistes nous racontent le sud et le nord, l'ancien et l'actuel, la vie d'hier et celle d'aujourd'hui.

Nawel Ben Kraiem est une chanteuse auteur compositeur franco-tunisienne à la voix rauque et suave arrivée en France à l'âge de 16 ans. Elle commence son parcours en autodidacte à 19 ans, à Paris, en parallèle d'une formation de comédienne. Elle sort son premier album avec le groupe Cirrus deux ans après, *Mama please*, (Iris Music/Harmunia Mundi) et obtient le prix de RMC doualiya à Alexandrie (en Egypte) décerné par RFI en 2008/2009.

Après une tournée avec le groupe Orange Blossom en 2009, (Bonzai music/ EMI) elle retrouve Rémy Laurent, guitariste de Cirrus et continue sa quête d'un univers personnel onirique et métissé dans les textes comme dans les sons.

Nawel travaille depuis 2010 sur ce projet avec lequel elle a été dans la sélection île de France des découvertes du Printemps de Bourges en 2011 et pour lequel elle est soutenue par le dispositif "itinérances", la

TUNISCOPE

M a r s 2 0 1 2

Nawel Ben Kraiem au Festival Au Féminin

La Tunisie sera présente cette année à la 9ème édition du Festival au Féminin qui se tient du 1er au 8 mars au cœur de la Goutte d'Or (quartier de Paris).

Dans le cadre de la programmation 2012 qui comporte du théâtre, du slam, de la musique, de la performance, des expositions et des projections, la Tunisie sera présente avec de la musique à travers la voix de Nawel Ben Kraiem (chant) accompagnée de Rémy Laurent (Guitare), Nicolas Bauer (Contrebasse), Lewis René (batterie-sampler).

Le concert d'une heure quinze minutes est programmé pour le 6 mars au Centre musical Fleury-Barbara.

Un pied en France, un autre en Tunisie depuis l'enfance, Nawel Ben Kraiem, franco-tunisienne arrivée en France à l'âge de 16 ans, commence son parcours d'auteur-compositeur interprète à 19 ans à Paris, avec le groupe Cirrus avec en parallèle une formation de comédienne. Elle sort son premier album "Mama Please" avec le groupe CIRRUS (Iris Music/Harmonia Mundi) et obtient en 2008-2009 le prix Monte Carlo Doualiya Musique à Alexandrie (Egypte), décerné par RFI.

Après une tournée avec le groupe Orange Blossom en 2009 (Bonzai Music/EMI) elle retrouve Rémy Laurent, guitariste et co-compositeur de Cirrus et continue sa quête d'un univers personnel onirique et métissé dans les textes comme dans les sons. Nawel travaille depuis 2010 sur un nouvel Extended Play //EP// (ou Maxi en français, format musical entre le single et l'album) dans lequel elle lie l'arabe, le français et l'anglais et des sonorités tribales autant qu'actuelles (début 2012), une de ses chansons lui a valu d'être invitée par la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique) et l'ADAMI (Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes) au festival de Cannes dans le cadre des jeunes talents, pour la Bande originale du film "Yasmine et la Révolution" de la réalisatrice française Karin Albou. Elle a également inspiré le réalisateur français Tony Gatlif qui lui a offert de collaborer sur la Bande originale de son dernier film "Indignados" (sortie prévue en 2012).

Pour rappel, le premier Festival au Féminin ayant pris ses racines dans le quotidien des habitants du quartier de la Goutte d'Or, installe aujourd'hui, dans un territoire en constante évolution, une vitalité artistique exigeante dans une dynamique d'ouverture et propose une programmation pour tous les publics, avec une envie de partager, d'offrir de l'émotion et de la poésie dans des lieux inhabituels, d'ouvrir les frontières culturelles, de s'ouvrir à l'autre, et de libérer une expression artistique qui fait entendre ce que les femmes d'aujourd'hui ont à dire. Son objectif ultime, selon l'équipe "Graines de soleil" est d'approcher la diversité et l'engagement de la création artistique féminine.

Selon la directrice artistique Laëtitia Guédon, metteur en scène et comédienne, ce festival "se propose d'interroger la place de la femme dans notre société mais aussi de développer des espaces d'expression et de rencontres pour les femmes".

Il est à noter que ce festival est organisé par la compagnie "Graines de Soleil" qui constitue une "plateforme d'échanges et de créations artistiques entre le quartier de la Goutte d'Or à Paris 18e, l'Europe, le Maroc, et l'Afrique. Considérant l'art comme un outil vivant et d'utilité publique, la compagnie cherche à faire émerger des terrains de rencontres dans une logique de partage et d'échange entre les publics et l'art... pour amener ces publics euro-méditerranéens, si différents, à se pencher chaque fois un peu plus sur l'humain, ses travers et ses métamorphoses.

Par le jeu, le chant, la danse, éveiller ou réveiller en eux la beauté, la magie, les mener l'espace d'un instant sur des chemins nouveaux et poétiques..." écrit l'Equipe dans une note d'intention.

par TAP

LE TEMPS

M a r s 2 0 1 2

Nawel Ben Kraiem Une voix tunisienne au "Festival au Féminin"

Dans le cadre de la programmation 2012 qui comporte du théâtre, du slam, de la musique, de la performance, des expositions et des projections, la Tunisie est présente avec de la musique à travers la voix de Nawel Ben Kraiem (chant) accompagnée de Rémy Laurent (Guitare), Nicolas Bauer (Contrebasse), Lewis René (batterie-sampler).

Le concert d'une heure quinze minutes est programmé pour le 6 mars au Centre musical Fleury-Barbara. Un pied en France, un autre en Tunisie depuis l'enfance, Nawel Ben Kraiem, franco-tunisienne arrivée en France à l'âge de 16 ans, commence son parcours d'auteur-compositeur interprète à 19 ans à Paris, avec le groupe Cirrus avec en parallèle une formation de comédienne. Elle sort son premier album "Mama Please" avec le groupe CIRRUS (Iris Music/Harmonia Mundi) et obtient en 2008-2009 le prix Monte Carlo Doualiya Music à Alexandrie (Egypte), décerné par RFI.

Après une tournée avec le groupe Orange Blossom en 2009 (Bonzai Music/EMI) elle retrouve Rémy Laurent, guitariste et co-compositeur de Cirrus et continue sa quête d'un univers personnel onirique et métissé dans les textes comme dans les sons. Nawel travaille depuis 2010 sur un nouvel Extended Play //EP// (ou Maxi en français, format musical entre le single et l'album) dans lequel elle lie l'arabe, le français et l'anglais et des sonorités tribales autant qu'actuelles (début 2012), une de ses chansons lui a valu d'être invitée par la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique) et l'ADAMI (Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes) au festival de Cannes dans le cadre des jeunes talents, pour la Bande originale du film "Yasmine et la Révolution" de la réalisatrice française Karin Albou. Elle a également inspiré le réalisateur français Tony Gatlif qui lui a offert de collaborer sur la Bande originale de son dernier film "Indignados" (sortie prévue en 2012). Pour rappel, le premier Festival au Féminin ayant pris ses racines dans le quotidien des habitants du quartier de la Goutte d'Or, installe aujourd'hui, dans un territoire en constante évolution, une vitalité artistique exigeante dans une dynamique d'ouverture et propose une programmation pour tous les publics, avec une envie de partager, d'offrir de l'émotion et de la poésie dans des lieux inhabituels, d'ouvrir les frontières culturelles, de s'ouvrir à l'autre, et de libérer une expression artistique qui fait entendre ce que les femmes d'aujourd'hui ont à dire. Son objectif ultime, selon l'équipe "Graines de soleil" est d'approcher la diversité et l'engagement de la création artistique féminine. Selon la directrice artistique Laëtitia Guédon, metteur en scène et comédienne, ce festival "se propose d'interroger la place de la femme dans notre société mais aussi de développer des espaces d'expression et de rencontres pour les femmes". Il est à noter que ce festival est organisé par la compagnie "Graines de Soleil" qui constitue une "plateforme d'échanges et de créations artistiques entre le quartier de la Goutte d'Or à Paris 18e, l'Europe, le Maroc, et l'Afrique. Considérant l'art comme un outil vivant et d'utilité publique, la compagnie cherche à faire émerger des terrains de rencontres dans une logique de partage et d'échange entre les publics et l'art... pour amener ces publics euro-méditerranéens, si différents, à se pencher chaque fois un peu plus sur l'humain, ses travers et ses métamorphoses.

Par le jeu, le chant, la danse, éveiller ou réveiller en eux la beauté, la magie, les mener l'espace d'un instant sur des chemins nouveaux et poétiques..." écrit l'Equipe dans une note d'intention. (TAP)

Les coups de cœur de

Nawel Ben Kraïem

Auteur, compositeur et interprète, Nawel Ben Kraïem est franco-tunisienne. Sa voix chaude rappelle aussi bien la terre brune de la campagne tunisienne que les grands champs de la province française. Promesse d'été en plein hiver, sa musique est à l'image de son identité... multiple et entière.

Interview

■ Comment vis-tu ta double identité ?

C'est génial et compliqué à la fois ! Le fait d'avoir en moi deux cultures est d'abord une vraie richesse, car les références culturelles, littéraires, politiques et humaines sont doubles. En plus, quand je compare, je peux avoir du recul sur les travers et les points forts des deux sociétés auxquelles j'appartiens. Je pense avoir naturellement une ouverture d'esprit du fait que j'ai pu voir, sentir et accepter des choses, des pratiques très différentes, voire contradictoires, dès ma petite enfance, au sein de ma petite famille. Mais ce "recul" peut me faire sentir en perpétuel "décalage", n'appartenant ni aux uns ni aux autres, n'étant pas "tout à fait" l'un ni "tout à fait" l'autre. Cela peut être aussi vécu comme une sorte de schizophrénie quand je n'arrive pas à lier les deux parties !

■ La musique a-t-elle changé ton sentiment d'appartenance à l'une ou l'autre de tes patries ?

Oui. Du fait d'avoir trouvé cette forme d'expression qui me convient, ce langage, je me sens sûrement plus apaisée ! Dans ma musique, je crée cet interstice, ce pont entre les deux rives. La marge devient le lieu central. Ma créativité est libre et libérée, elle mêle l'intime et le social, les langues et les influences. Je questionne et confronte mes deux identités et ce, dans un langage "autre", celui où cette fusion de toutes les parties de mon moi et des différentes langues est possible.

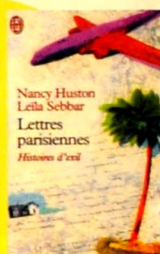
■ Quels sont tes projets ? La nouvelle Tunisie va-t-elle y changer quoi que ce soit ?

Je suis en train de travailler sur un album qui se veut métissé et actuel. Je tourne pas mal en France et le film de Tony Gatlif auquel j'ai participé va sortir en mars. Pour l'instant, j'ai très peu chanté en Tunisie, et grâce à des initiatives comme *Enti essout*, qui sont des opérations propres à la "nouvelle Tunisie", j'espère que les occasions vont se multiplier. J'ai l'impression que la nouvelle Tunisie reconstruit ses jeunes artistes indépendants et qu'elle me fera une place.

Photos D.R.

Un livre

Lettre parisiennes : Histoires d'exil de Nancy Huston et Leïla Sebbar (Le Livre de Poche, 4,80 euros). Une correspondance entre deux écrivaines que j'adore. Elles échangent sur leur rapport à l'exil (l'un, imposé à Sebbar qui a quitté l'Algérie dans ses années sombres, et l'autre, choisi par Huston qui a émigré du Canada à Paris). L'écriture semble être une réponse à leur exil.



Un CD

The Do, A Mouthful (CD, 11,40 euros). Mon coup de cœur de ces deux dernières années, un disque assez inclassable, très riche, aux influences multiples (rock, electro, etc.).



Un film

De l'autre côté de Fatih Akin (DVD, 19,90 euros). Un très beau film d'un réalisateur d'origine turque, qui lie l'intime au social : une histoire d'amour entre une immigrée clandestine turque et une Allemande.



BIO EXPRESS

Naissance. De père tunisien et de mère française, Nawel est née et a grandi en Tunisie, à Denden dans la banlieue de Tunis.

Parcours. Arrivée en France à l'âge de seize ans, elle commence son parcours musical trois ans plus tard avec le groupe Cirrus, dont le premier album, *Mama Please*, obtient le prix de RMC Doualiya à Alexandrie (Égypte) décerné par RFI en 2008/2009.

Actu. Elle travaille depuis 2010 sur un nouvel album avec le guitariste Remy Laurent, le projet a été présélectionné aux découvertes du Printemps de Bourges et la SACEM est son partenaire. Sur scène, ce projet entre deux rives s'appelle aussi Nawel & lilabox.

N.F.



LE COURIER DE L'ATLAS

Septembre 2011



NAWAL

Franco-Tunisienne

Chanteuse

Je suis née à Grenoble d'un papa tunisien et d'une maman française et donc avec la double nationalité. Je trouve le débat sur la double nationalité triste, réducteur et rétrograde. Il est aux antipodes de la dynamique actuelle qui veut que les idées et les personnes circulent plus facilement. Et comme on circule, il y a une augmentation des mariages mixtes et donc des gens qui accumulent des identités culturelles. C'est plutôt enrichissant. Je ne comprends pas ce débat qui, en filigrane, pointe du doigt les Français ayant une origine arabe. Je ne pense pas que ce sont ceux qui ont une double nationalité franco-américaine qui dérangent. Je trouve ça d'autant plus affligeant que les personnes stigmatisées sont originaires de pays qui ont été colonisés et c'est bien pour ça qu'il y a eu autant de mariages mixtes chez leurs ressortissants. Si mon père, issu d'un milieu modeste en Tunisie, a été envoyé en France avec une bourse pour un troisième cycle c'est une conséquence de l'histoire coloniale et c'est pour ça qu'il a rencontré une Française. Il ne faut pas s'étonner des effets à long terme de la colonisation. En France, j'ai toujours accompli mon devoir électoral et j'ai même participé au dépouillement. En Tunisie, du temps de Ben Ali, la question du vote relevait de la farce. Aujourd'hui, j'estime que mon vote est légitime et je vais voter en octobre. Si j'étais acculée à choisir entre les deux nationalités, j'irais vivre dans un troisième pays. Imposer un tel choix serait très violent. D'ailleurs dans mes chansons, j'ai fait la démarche de lier les deux langues, de les mélanger. ■

NUMÉRO 51 SEPTEMBRE 2011

TUNISCOPE

A v r i l 2 0 1 0



C'est la scène de la salle Alhambra de la Marsa qui accueillera le groupe Nawel and Lila Box le 4 décembre à 19h.

Ceux qui ont déjà eu l'occasion d'écouter cette chanteuse world à Tunis, il y a deux années, accompagnée de son ancien groupe Cirrus, voudront sûrement succomber une nouvelle fois sous son charme. Et c'est avec grand plaisir que se joindront à eux, ses nombreux fans qui, en attendant de la voir en chair et

en os, se partagent ses vidéos sur les réseaux sociaux et visitent régulièrement son myspace. En trois années, Nawel s'est fait un nom dans la jeune scène musicale tunisienne, bien qu'elle compte aussi des fans en France, réussissant ainsi le pari de son message, celui de rapprocher les cultures des deux rives.

Lauréate du Prix Monte Carlo Doualiya Musique en 2008, elle figure parmi les dix tunisiens représentatifs de la new génération nationale dans le dossier d'Afrique Magazine du mois dernier.

Et c'est récemment qu'elle vient de monter le projet NAWEL & Lila box avec ses deux compagnons de route et anciens guitaristes de Cirrus (Alex Hetzel et Remy Laurent) et en s'associant avec le violoncelliste Mathieu Deranlot et le percussionniste Guilhem Seguin en vue de créer un univers musical unique en son genre, bien qu'aux racines multiples.

Un univers qui nous promet un voyage poétique et polyglotte dans les méandres du monde. Les billets seront en vente dès le lundi 29 Novembre sous réservations téléphonique et le jour du concert au guichet de la salle. Le prix et les numéros réservation/infoline seront communiqués dans quelques jours.

AFRIQUE Magazine

N o v e m b r e 2 0 1 0



NAWEL BEN KRAIEM WORLD CHANTEUSE

Un pied en Tunisie, l'autre en France... Mais c'est au pays de la musique que la Nawel Ben Kraiem, blonde comme les blés, fait son plus beau voyage. Le 4 octobre dernier, son passage sur la Radio Tunisienne Chaîne Internationale (RTCI) a fait sauter le standard. Il faut dire que la chanteuse âgée de 24 ans, vocaliste quasiment autodidacte, surprend avec sa voix de crooneuse. Impossible de rester indifférent. Son timbre légèrement éraillé, qui est aussi sa signature, joue dans des registres étonnants, se promène sur la vague world, fait des incursions dans le monde rock, puise dans le patrimoine tunisien, surfe sur des vers de Baudelaire ou fait swinguer sur des textes qu'elle compose et interprète en anglais. Depuis juillet 2010, elle poursuit sa quête de sonorités du monde avec le groupe Lila Box. Fille bien dans son temps, celui des cultures métissées aux racines multiples, engagée contre les extrémismes, Nawel se confie : « Après le cursus scolaire d'une bonne élève, j'ai atterri à Hypokhâgne à Paris où je me suis très vite rendue compte que je préférais le concret à tous les discours théoriques. J'ai enchaîné sur des études de théâtre et de chant et j'ai multiplié les expériences artistiques et musicales en me frottant à des univers très différents. Si la scène joue un rôle important dans ma vie, mes sources d'inspirations sont multiples. Dernièrement, l'Inde a été une révélation, j'en ai rapporté des couleurs et des parfums, de l'authentique que je mets maintenant en mots et en musique. » ■ F.D.

ETHNOTEMPOS

J u i l l e t 2 0 0 9

CIRRUS – Mama please (Iris music)

Au beau milieu d'une production musicale incroyablement dense et diversifiée, dont l'accès se voit facilité et démocratisé surtout grâce à Internet, les explorateurs mélomaniaques que nous sommes brassent sans cesse de nouvelles créations musicales. Parfois, on se sent même un peu perdus au sein de cette formidable profusion d'artistes, groupes, labels, genres et sous-genres, avec quelques difficultés à « assimiler » toutes nos découvertes, voir à faire preuve d'un peu de discernement. Et puis surprise, au détour d'une écoute, blasé dans notre quête sans fin, on finit par tomber sur l'arlésienne, le truc original, le son qui fait mouche dans l'oreille, bref, le coup de cœur immédiat.

C'est ce qui m'est arrivé récemment en insérant le premier album de CIRRUS dans ma platine (eh oui, certains écoutent encore des CD de nos jours !), jeune formation française inclassable à l'univers teinté d'influences folk, rock et traditionnelles. Cette rencontre avec la musique de CIRRUS me replonge dans cette époque pas si lointaine où je pénétrais avec émerveillement dans les mondes imaginaires de NOSFELL et son premier opus inégalé, ou du troisième essai de SIGUR ROS, le définitif () et son titre pour le moins énigmatique.

Le disque de CIRRUS, de la même manière, me séduit instantanément. Mama please pose d'emblée les fondations d'un style solide qui, malgré des influences évidentes et avouées, possède ses propres codes et dévoile des couleurs sonores inédites, aux parfums de mystère.

CIRRUS, c'est d'abord la rencontre artistique d'une bande d'amis musiciens, fédérés autour d'un projet commun par la jeune vocaliste autodidacte Nawel BEN KRAIEM. De père tunisien et de mère française, Nawel passe toute son enfance en Tunisie, avant de venir s'installer en France avec ses parents. La chanteuse à la voix suave et délicatement éraillée (qui n'est pas sans rappeler le timbre si particulier d'Alison GOLDFRAPP à ses débuts), déclare cependant toujours souhaiter garder un pied en Orient et l'autre en Occident. Aussi, à travers sa démarche, elle tente de créer un pont entre les deux cultures, situées de part et d'autre de la méditerranée. Mais le fabuleux voyage auquel Nawel et sa bande nous convient va beaucoup plus loin qu'un simple et banal métissage musical. Point de collage superficiel à redouter ici, les influences du groupe se confondent et se mélangent en une alchimie ensorcelante, d'où jaillira une sorte de folklore imaginaire à nul autre pareil.

Dans la musique 100% acoustique de CIRRUS, se côtoient les rythmes africains et orientaux (djembé, darbouka), les sonorités nordiques ou balkaniques (violon, bouzouki), mais aussi des influences plus modernes, issues de la pop-rock contemporaine. Impossible en effet de ne pas penser à NOSFELL (encore lui !) en savourant le jeu de guitare de Remy LAURENT, et celui d'Alexandre Hetzel, qui composent ensemble et revisitent ici et là le touché atypique de notre Klokochasien préféré. Aussi, les explosions de violon et violoncelle ne sont pas sans rappeler les digressions jubilatoires de l'impassible Pierre LE BOURGEOIS, complice de NOSFELL en studio et sur la scène. Point de langage imaginaire par contre chez CIRRUS, mais un chant en diverses langues, tantôt arabe, tantôt anglais, avec quelques rares incursions dans le français (au crochet de la lune, la tzigane) qui confère à l'œuvre une petite touche poétique surprenante et bienvenue.

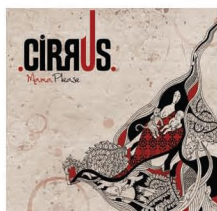
Tout aussi mystique mais plus original que Loreena Mc KENNITT ou IRFAN, aussi fascinant qu'un GJALLARHORN en état de grâce, classieux et envoûtant tel le DEAD CAN DANCE de l'âge d'or, CIRRUS crée la surprise avec un premier album de toute beauté, qui risque de squatter longtemps vos platines et baladeurs numériques. Espérons que le second volet sera à la hauteur de cette petite merveille, ce qui n'est pas un moindre défi à relever pour les musiciens de CIRRUS.

En attendant, ne cherchez plus et précipitez vous à la découverte de ce Mama please riche de créativité revigorante et empli de promesses !

Philippe Astor

MONDOMIX

M a i - j u i n 2 0 0 9



CIRRUS

“MAMA PLEASE”

Du nuage, Cirrus possède la soie, les rêves voyageurs et les périples sonores. (...) Dans la voix rocailleuse, incarnée, hypnotique de la jeune franco- tunisienne Nawel Ben Kraiem, roule une poésie colorée en anglais , arabe et français, qui porte si bien cet univers, à la croisée des deux mondes. En 2008, Nawel Ben Kraiem et Cirrus ont remporté le prix RMC doualiya à Alexandrie. De jolis bourgeons qui promettent une floraison enthousiasmante. A suivre.

GAZELLE

M a i - J u i n 2 0 0 9



LU & ENTENDU

[MAMA PLEASE – Cirrus] Un métissage entre son pop-rock contemporain et musique orientale traditionnelle. La voix de la chanteuse, à la fois rauque et suave, nous transporte dans un univers sauvage, presque mystique. Iris Music

[DES RACINES ET DES CHANTS – Nassima] La chanteuse de Blida rend un hommage au chant populaire chaabi avec une pointe de mélancolie liée au déracinement et à l'exil. Rue Scendhal

[AL PALNA – Ghalia Benali & Bert Cornelis] Le fruit du mariage haut en couleur des musiques arabe et indienne : le sitar de Bert Cornelis s'associe avec justesse à la voix douce et gracieuse de Ghalia Benali. Zimbrax

[SLIVID – Yelas] Ce vagabond kabyle nous offre un album accompli où il fait la part belle à l'amour et à la passion, agréablement brodés ou rythmés à la guitare. Absilone

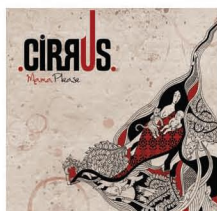
[MAROC LOUNGE – Kamel Gahbte] Un univers lounge bien agréable à l'oreille avec un mélange de luth, violon et sagattes sur des rythmes typiques arabes revisités à la manière électro. www.maroclounge.fr

[LES BRONZÉS FONT DU CH'TI – MAP] Les Fils d'immigrés ouvriers du Nord sont de retour. Le style reste identique, entraînant, populaire, festif, avec toujours la même envie de dénoncer les injustices. Pias

10

MONDOMIX

M a i - j u i n 2 0 0 9



CIRRUS

“MAMA PLEASE”

Du nuage, Cirrus possède la soie, les rêves voyageurs et les périples sonores. (...) Dans la voix rocailleuse, incarnée, hypnotique de la jeune franco- tunisienne Nawel Ben Kraiem, roule une poésie colorée en anglais , arabe et français, qui porte si bien cet univers, à la croisée des deux mondes. En 2008, Nawel Ben Kraiem et Cirrus ont remporté le prix RMC doualiya à Alexandrie. De jolis bourgeons qui promettent une floraison enthousiasmante. A suivre.

THE INDEPENDANT

U S A - M a i 2 0 0 9

the independant- USA mai 2009

Nawel Ben Kraïem, an accomplished singer of Tunisian origins, who recently was recently awarded the Monte Carlo Doualiya Prize for Music of 2008.

...This outstanding live formation now features Nawel, a mysterious woman whose voice resounds both timeless and evocative..

BRANCHE TON SONOTONE

M a i 2 0 0 9

Cirrus a, en octobre dernier, remporté le prix Monte Carlo Doualiya Musique 2008. Le 16 mars, sort l'album, Mama Please, premier effort pour le moins surprenant.

J'ai rarement rencontré une production à la fois délicieusement créative et aux influences aussi variées et frappantes. Jamais l'on ne grince des dents à cause d'un désagréable et brusque changement de langue, ou du passage d'une mélodie électrique, mêlant violons et guitares agressives (Mama Please), à un violoncelle envoûtant, percussions entraînantes (Prière, que celui qui ne reprend pas le « Say Alléluia » à tue-tête me jette la première pierre).

L'effet produit est difficilement descriptible et incontestablement hétéroclite. Il y en a pour tous les goûts : vous aimez les rythmes énergiques et les chants poignants ? She Kills sera parfaite, un début suave où la voix est seulement accompagnée de guitare, une fin en apothéose où se rejoignent les violons et les percussions. Vous préférez une ambiance plus pétillante, électrique ? Lilla est un morceau sautillant, presque aussi improbable que du Björk. S'il y a quelques mous, comme Nenni où la litanie insipide de Nawel laisse indifférent, Cirrus sait brillamment, sur un total de 12 chansons, manier les ambiances purement orientales (Daha) et les tons plus durs tout droit sortis d'un rock lent et sombre (So Well, où l'on se surprend même à retrouver des pointes de metal).

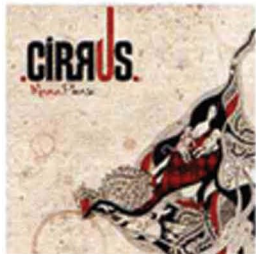
La voix de Nawel Ben Kraiem est le point fort de l'album : sans jamais laisser en arrière une instrumentalisation aux atouts majeurs, elle accompagne ou dirige magistralement le rythme. Parfois puissante (Kalouli), parfois plus douce (Aux crochets de la lune), elle sait être agréable et ne faiblit dans aucune langue. Même si je reste hermétique au français, ses rares intrusions ne sonnent pas atrocement ridicules à mes oreilles, je me suis surprise à apprécier quelques intonations. La plupart du temps, c'est l'arabe et l'anglais qui se partagent les chansons, et l'on est dans le premier cas, bien loin du cliché si repoussant. Incroyablement suave, Nawel glisse littéralement sur les mots.

Mama Please est un album qui peut laisser insensible, voire inspirer une véritable répulsion : le conditionnement d'inspirations complètement opposées fera grimacer les puristes. Toutefois, il reste une réussite extraordinaire, alternant balades et puissance.

SLR

M a i 2 0 0 9

WORLD



CIRRUS
"Mama Please"

Y'a des premiers albums qui cognent très fort. Ce sextuor parisien (2 guitares, 1 violon, 1 violoncelle, 1 percussionniste, 1 chanteuse) me colle une de ces chair de poule comme j'en voudrais tous les jours... Entre Europe et Orient, Cirrus pioche au cœur des diverses cultures musicales ce qu'elles possèdent de plus authentique et de sauvage, et s'en accapare avec force et présence... Suspendu au grain légèrement rauque et aux sublimes arabesques vocales de Nawel, on entre dans un univers clair-obscur, plutôt poétique et fantasmagorique, qui évoque ceux de Nosfell ou Björk, avec des textes en arabe, en anglais et en français. Un opus qui respire la liberté, la féminité, et dont on retient une véritable et douce ivresse. (Mag)

Iris Music/Harmonia Mundi
www.cirrus-music.com

L'ECHO

M a i 2 0 0 9

Nouveautés

Cirrus : « Mama Please » :
qu' elle chante en français, en anglais ou en arabe, la voix de Nawel Ben Kraiem, jeune chanteuse du groupe Cirrus, transporte et invite au voyage de l' âme sur les rives de la méditerranée.

MUSICSPOT

O c t o b r e 2 0 0 9

Qu'elle chante anglais, en français ou en arabe, la voix de Nawel Ben Kraiem, jeune chanteuse du groupe en rupture de formation théâtrale, transporte et invite au voyage de l'âme sur les rives opposées de la Méditerranée. Coups d'archet, accords métalliques ou suaves et chants du monde sont les ingrédients irrésistibles d'une mélopée orientale qui fait toute la force et le mystère de Cirrus, formation prometteuse pour qui l'art du métissage est une seconde nature.

LONGUEUR D'ONDE

O c t o b r e 2 0 0 9

Nawel, la chanteuse permet enfin à nos oreilles d'apprécier les décrochages vocaux souvent énervants des musiques de l'orient. Son timbre est grave, voire même légèrement éraillé, lui donnant un petit grain rock'n roll charmant. Les textes en français servent un univers doucement poétique, pour preuve le titre d'ouverture, véritable invitation à la rêverie. La sobriété des compositions musicales évitent les débordements sonores et les césures rythmiques où le chant se fait plus puissant, bannissent la monotonie. Le groupe parisien a su capter pour son premier opus une musique faite de mélange et d'ouverturite de mélange et d'ouverture.

OS

INFO

www.nawelmusic.com

nawel.bk@hotmail.fr

+33 (0) 6 67 05 87 11



Tour Manager :

Kolia RUSTIN : 06 50 75 75 40

kolia.rustin@gmail.com

Régisseur Son :

Contacter Téo : 06 66 78 10 90

Administration :

sarah@lifelive.org

<http://www.lifelive.org/>



Sur scène :

Nawel Ben Kraiem - *Chant- Guitare*

Remy Laurent - *Guitare- Korg*

Nicolas Bauer - *Basse-Sampler*

Lewis René - *Batterie*